

Nobel de physique 2018 : une femme récompensée pour la première fois en 55 ans

La Canadienne [Donna Strickland](#), première femme prix Nobel de [physique](#) depuis 1963, s'est réjouie mardi que les femmes aient « *fait beaucoup de chemin* » depuis la précédente lauréate, Maria Goeppert Mayer, qu'elle avait citée dans sa thèse... en la prenant pour un homme. « *Dès que j'en ai l'occasion, je parle de la dernière femme à avoir remporté un prix Nobel* », a-t-elle raconté lors d'une conférence de presse donnée depuis l'université de Waterloo (Ontario) où elle enseigne. « *Et tout d'abord, je dois admettre, désolée, que je l'avais en fait appelée "il" dans ma thèse. Quelqu'un a lu ma thèse et m'a dit "honte à toi, Donna", alors j'ai changé et mis "elle", a poursuivi la nouvelle lauréate. Je connaissais son travail, mais je ne savais pas que c'était une "elle"».*

En 1939, [Maria Goeppert Mayer](#) avait « *prédit qu'un atome pouvait absorber deux photons* », rappelle Mme Strickland. « *C'est une femme qui a pensé à ça et qui a changé notre façon de faire de la science. Et pourtant, elle a simplement suivi son mari de poste en poste* », a-t-elle ajouté. « *Il est devenu professeur, est monté en grade et a travaillé comme chimiste à l'université. Elle avait le droit d'enseigner si elle le souhaitait, elle pouvait avoir un bureau, mais elle n'a pas été payée avant les années 1950.* »

Lire la suite sur : <https://www.futura-sciences.com/sciences/actualites/homme-prix-nobel-physique-2018-femme-recompensee-premiere-fois-55-ans-69510/>

Un Nobel de la paix double contre les violences faites aux femmes

Le prix Nobel de la paix a été décerné, vendredi 5 octobre, au gynécologue congolais Denis Mukwege et à l'Irakienne Nadia Murad, ancienne esclave yézidie de Daech. Ces deux personnalités combattent, depuis des années, l'emploi des violences sexuelles comme « armes de guerre » dans les conflits.

Lire la suite ici : <https://www.la-croix.com/Monde/Nobel-paix-double-contre-violences-faites-femmes-2018-10-07-1200974323>

NouvELLE n°39 – Octobre 2018

NouvELLE n°39 – Octobre 2018

Au programme :

- L'Edito de la Présidente, Larissa Bambara
- "Petit Baobab deviendra grand"- Le développement durable en action au Burkina Faso

- L'égalité salariale : un combat serré
- L'égalité par la musique
- Speed Bouquine
- Promenade Rousseau
- Festival Everybody's Perfect
- Apéro de soutien au projet Asile LGBT
- Continuum – Récits et savoirs LGBTIQ+
- Projection du film "L'Exile suisse de Lénine – De Genève à Petrograd"
- Le Guide de la sécurité sur internet pour les femmes

[Lire la newsletter n°39](#)

NouvELLE n°37 (Juillet 2018)

NouvELLE n°37 (Juillet 2018)

Au programme :

- L'édito de la Présidente, Larissa Bambara
- Le Conseil National pour des quotas de femmes dans la direction des grandes entreprises
- Pour une mémoire suisse inclusive: Hommage à Tilo Frey
- Cours intensifs d'anglais en été
- Atelier de chant: Le groupe vocal de Lestime
- 16ème Forum violences domestique. "Les violences dans les relations amoureuses chez les jeunes: Des représentations à la prévention"
- Campagne Ruban Blanc Suisse
- Pack-Entreprise au service des associations

Pack-entreprise au service des associations



Le **“One-Stop-Shop”** au service de l’entreprise, de l’association ou autre organisation.

Créer, développer ou reprendre une activité en Suisse, nous vous accompagnons.

Notre **“one-stop-shop”** (Fiduciaire, assistance administrative, assurance et financement) vous permet de répondre efficacement à vos besoins avec un minimum d’interlocuteurs.

Par une approche personnalisée, Pack-Entreprise, trouve les solutions à vos problèmes et vous accompagne vers le succès.



Rue des Pâquis, 11-1201 Genève
Antoine Grosclaude 076 621 50 80 contact@packentreprise.ch
<http://www.packentreprise.ch>

NouvElles n°36 (juin 2018)

NouvElle n°36 (juin 2018)

Au programme :

- l'édito de la Présidente, Larissa Bambara
- Coup d'oeil sur la journée internationale de l'hygiène intime
- "Les stéréotypes de genre sont des poisons de l'esprit"
- Le premier mariage homosexuel de suisse a été célébré le 17 mai 2018 à Bel- Air par SolidaritéS queer et SolidaritéS jeunes!
- Coaching/Conseil en gestion d'entreprise
- Invitation à la création d'un réseau féministe local en vue de la grève des femmes de 2019
- 10ème café des femmes d'Amnesty International "Les femmes réfugiées"
- Camarada fait la fête à la Servette, Fête annuelle dans la rue

[Lire la newsletter n°36](#)

Coaching/Conseil en gestion d'entreprise

Madame Angela Fratila offre de manière bénévole une permanence aux membres du CLAFG :

- Questions ponctuelles sur la gestion d'entreprise,

- Partage de difficultés rencontrées pour la recherche de solutions,
- Trouver ou confirmer des idées avant de s'engager dans une certaine démarche (business plan, gestion de ventes, gestion financière, communication, développement, gestion personnel).

Dates : les 2ème et 4ème mardi de chaque mois

Heure : 15h-17h

Lieu : 2 Place de la Synagogue, 1204, Genève (locaux du CLAFG)

Maximum de **4 personnes par séance.**

Veillez réserver votre place au plus tard le lundi matin précédant la séance,

Par mail : contact@clafg.ch

Par téléphone : +41 22 310 66 55

Coup d'œil sur la journée internationale de l'hygiène intime

Le 28 mai dernier a été célébrée la journée internationale de l'hygiène intime. Depuis 2014, c'est devenu une tradition qui marque une halte sur ce phénomène naturel mensuel chez toutes les femmes. A l'origine, l'idée vient de l'allemand Thorsten Kiefer, fondateur de Wah United, une association en faveur de l'accès à l'eau et à l'hygiène.

Pourquoi s'intéresser à l'hygiène menstruelle des femmes ?

Les menstrues, ce phénomène naturel lié au fonctionnement biologique chez la femme occupe une part importante dans sa

vie. En chiffres, les menstrues c'est :

- 9% de la vie des femmes (2'730 jours)
- 13 cycles par an
- 42 ans de durée en moyenne
- 546 cycles dans la vie d'une femme
- 68'000 ml de sang perdu, soit quasiment son poids

Considérant ces données, il ressort clairement la part importante qu'occupent ces moments de menstrues dans la vie des femmes. Il ressort également que vivre des cycles menstruels dans des conditions adéquates apportent une valeur ajoutée incontestable à la qualité de vie des femmes. De même, vivre ses menstrues dans des conditions déplorables affectent gravement la qualité de vie des femmes.

Cependant de nos jours, les tabous persistants liés à ce phénomène naturel, ainsi que les violations des droits des femmes qui y sont liées semblent appartenir à une toute autre époque. En effet, il est à déplorer que le sang menstruel soit sujet à des représentations multiples dans plusieurs communautés de par le monde. Ces représentations, basées le plus souvent sur des superstitions, du mysticisme ou simplement sur l'ignorance constituent une source de souffrances pour des milliers de filles. Les conséquences peuvent aller de l'humiliation à l'isolement, des accusations au rejet, et même jusqu'à la mort.

En Inde, une femme en règles est perçue comme source de malchance. S'approcher d'elle pourrait entraîner des maladies et même la mort (des personnes et des vaches considérées comme sacrées). Il lui est interdit de cuisiner car les règles seraient un poison qui tue. D'où la tradition du « Chaupadi » qui est un exil menstruel dans une hutte, sans droit d'accès à la maison familiale ni à la cuisine, avec interdiction de manger pendant toute la période des règles.

Au Japon, les règles « modifieraient les papilles gustatives »

des femmes. Il est difficile pour une femme de travailler comme cheffe sushi car, en plus de biaiser le gout, les règles augmentent la température corporelle et cela ne serait pas favorable à la préparation de ce plat typique et apprécié.

En Bolivie, le fait de jeter sa serviette hygiénique usagée ou son tampon dans une poubelle publique serait un moyen de propagation du cancer. De ce fait, les filles et femmes gardent leur dispositif de protection toute la journée pour ne s'en débarrasser qu'une fois de retour chez elles.

En Afghanistan, se doucher pendant les règles est perçu comme source de stérilité. Les femmes sont privées de douche pendant leur durée.

En Iran, les règles sont considérées comme une maladie et 48% des femmes le pensent aussi.

Au Népal, le sang menstruel est perçu comme une punition de Dieu pour les péchés.

En France, les femmes SDF rencontrent des problèmes d'intimité pendant leurs périodes. Celles qui n'ont pas les moyens de se procurer un dispositif de protection n'en trouvent pas dans les structure d'accueil car ces dernières n'en ont généralement pas.

Les migrations massives de population qui font l'actualité, avec leur liste non exhaustive de problèmes comme le manque d'eau, de dispositif d'hygiène menstruelle viennent accentuer le malaise de ces moments déjà assez pénibles. Au total, plus de 26'000 femmes et filles déplacées se retrouvent dans cette situation.

Le 28 mai est donc une halte bien justifiée, une halte solidaire en faveur de toute les femmes, mais particulièrement pour celles qui subissent des tors à cause des menstrues ; une halte afin de réfléchir et se donner les moyens de leur redonner le sourire, même pendant les jours de règles !

Je vous invite à découvrir ces deux vidéos qui ont été partagées par des organisations humanitaires à l'occasion du 28 mai 2018 :

- <https://www.youtube.com/watch?v=mJBhGcB8NEA>
- https://www.facebook.com/konbininews/videos/408471699635007/?comment_id=409431546205689&comment_tracking=%7B%22tn%22%3A%22R%22%7D

Larissa BAMBARA,
Présidente du CLAFG

Le premier mariage homosexuel de Suisse a été célébré le 17 mai 2018 à Bel-Air par solidarités queer et solidarités jeunes !



La Déclaration des droits de l'Homme affirme que tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en

droits. La réalité est cependant bien différente, notamment pour les personnes lesbiennes, gaies, bi, transgenres, intersexes... (LGBTI+). Ces personnes subissent aujourd'hui encore des violences symboliques et physiques ainsi que diverses discriminations. En célébrant le mariage de deux femmes sur la Place Bel-Air ce 17 mai, Journée internationale des droits des personnes LGBTI+, les militant-e-s solidarités queer et solidarités jeunes entendent réclamer l'égalité des droits en faveur des personnes LGBTI+ sans plus tarder... et bien d'autres choses !

Des discriminations inacceptables !

De nombreux LGBTI+ font quotidiennement face aux discriminations, à l'école, au travail ou en famille. Violences verbales et physiques, mises à l'écart, invisibilité et sentiment d'inadéquation avec la société : les LGBTIphobies ont de multiples conséquences néfastes sur leur vie. Et ces discriminations ne touchent pas uniquement les personnes LGBTI+ : plus du tiers des élèves se définissant comme hétéros sont également la cible d'homophobie ! En Suisse, les jeunes gais, lesbiennes et bisexuel-le-s ont 2 à 5 fois plus de risque de faire une tentative de suicide que les jeunes hétérosexuel-le-s. Du côté des personnes transgenres, ce risque est multiplié par 10 !!! N'oublions pas que si la situation n'est de loin pas satisfaisante à Genève, elle l'est encore moins dans d'autres zones du globe, où des personnes LGBTI+ sont enfermées, torturées, voire tuées en raison de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre.

L'égalité de droits ne suffit pas !

Ces dernières années, les combats en faveur de l'égalité des personnes LGBTI+ ont abouti à quelques progrès en Suisse, à l'instar du partenariat enregistré. En comparaison européenne, notre pays est toutefois à la traîne ! Malgré les quelques timides avancées, il reste bien du chemin à parcourir afin d'atteindre une véritable égalité... qui ne peut d'ailleurs se résumer à l'égalité des droits. Les luttes féministes qui ont

arraché de nombreux droits pour les femmes ces dernières décennies prouvent en effet qu'il ne suffit pas de proclamer l'égalité pour qu'elle se concrétise. La lutte pour une égalité substantielle exige une remise en cause profonde de nos sociétés patriarcales.

La lutte est nécessaire !

solidarités queer et solidarités jeunes réclament évidemment l'égalité des droits pour les personnes LGBTI+ : mariage, adoption, droit de disposer de son corps, consentement des personnes présentant une variation de l'anatomie sexuelle en cas d'opération, élargissement de la norme antiraciste aux personnes LGBTI+, ... Mais nos revendications ne s'arrêtent pas là ! Diverses mesures doivent être prises afin d'avancer vers une égalité réelle : sensibilisations obligatoires dans les écoles, lutte contre les discriminations au travail, mise en place d'un observatoire des LGBTIphobies et d'un centre d'écoute offrant conseils, soutien psychosocial et aide juridique, et remise en cause du patriarcat sous toutes ses formes. Dans ce sens, solidarités queer et solidarités jeunes soutiennent les projets de lois déposés par le groupe Ensemble à gauche au Parlement (www.eag-ge.ch/lgbti), qui représentent un premier pas vers une égalité réelle.

Pour parvenir à imposer l'égalité, la lutte est nécessaire !
Rejoins-nous ! info@solidarites.ch / www.solidarites-ge.ch

NouvElles n°35 (mai 2018)

Au programme :

- l'edito de la Présidente, Stéphanie Metzger
- Conférence de Catherine Markstein autour d'une histoire de la santé des femmes et de sa réappropriation

- Exposition "Mais t'étais habillé.e.x comment?"
- Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie
- Gender equity in the sports industry: What about it?

[Lire la Newsletter n°35 \(mai 2018\)](#)